

T 425, 36

La Fille qui épouse un chat

Un homme avait trois filles, une couturière, [une] lingère, l'autre ne savait rien que filer, etc.

Il cherchait son pain. Il voit un char, y va, voit un gros chat qu'est tout cassé.

— Qu'est-ce que c'est ?

Le chat répond :

— Impoli, que dis-tu ?

[.....]

— Eh bien ! amène-moi une de tes filles ou je te mange.

— J[*e l'*]amènerai.

Il arrive en pleurant. La couturière lui dit :

— Qu'as-tu ?

[.....]

— Je n'irai pas.

La lingère à son tour.

[.....]

Enfin il se met au lit, criant.

L'autre arrive.

— Tu me diras comme tes sœurs !...

— Non. Eh bien ! j'irai. Lève-toi et partons.

Ils y vont, ne trouvent personne dans les chambres.

— Rentourne-toi.

Il s'en va, toujours pleurant.

Le soir, arrive le chat.

— Belle, te voilà !... Voilà des rats et des rates pour votre souper.

Il s'en va puis revient.

— Si vous voulez vous coucher, couchez-vous ; sinon, restez debout.

Le lendemain, elle se lève, fait sa toilette, voit une porte, l'ouvre et voit trois boulangers.

— Bonjour, les boulangers.

— Bonjour, bienheureuse.

— Ah oui !... d'épouser un chat !

Autre porte : trois tailleurs.

[.....]

Autre porte : elle voit son père sur son lit, pleurant.

Autre porte : trois beaux princes qu'étaient là.

— Bonjour, Messieurs.

— Bonjour, bienheureuse.

— Ah oui ! [...]

Au même instant, un des trois s'avance et dit :

— Non, c'est moi. J'étais chat, j'ai fini mon temps. Que voulez-vous ?

— Mon père meurt de chagrin.

— Allons-y !

Ils y vont. Les deux sœurs jalouses.

— Ah ! si j'avais voulu, ça serait moi.

Le prince leur dit :

— Eh bien ! j'épouserai votre sœur et votre père viendra heureux avec nous.

Sa pénitence était finie.

Recueilli à Cercy-la-Tour en octobre 1886 auprès de [Pierrette Gueniau, femme Perraudin, née à Cercy en 1830], [E.C. : Gueugnot, née le 18/11/1831 à Cercy-la-Tour, mariée le 01/07/1859 à Cercy-la-Tour avec Jean Perraudin, journalier, résidant à Cercy-la-Tour]. Titre original : Mariée à chat¹. Arch., Ms 55/1, Cahier Cercy-La-Machine, p. 16.

Marque de transcription de P. Delarue. Utilisation d'une transcription de G. Delarue.

Catalogue, II, n° 36, vers. N², (sous-type X), p. 97.

¹ Noté à la plume sous le conte.

² Ce n'est pas la version N qui est résumée dans CNM, comme indiqué, mais la version I, écrite à Vandenesse par un inconnu. [T 425, 29].